

[00:00:00] Rosalyn: Bonjour et bienvenue à ReFolkUs. Notre invité aujourd'hui est Chris Cool. Depuis qu'il est tombé amoureux du son de la musique folk et country à l'âge de 17 ans, on pourrait diviser la carrière de 30 ans de Chris Cool en tant que musicien à temps plein en trois ères.

Dix ans en tant que musicien de rue et de métro. Dix ans à jouer du bluegrass dans les bars de Toronto et dix ans de tournées internationales, en solo et avec des groupes tels que le Lone Samami String Band, le David Franci Band et les Foggy Hogtown Boys. Au fil du temps, il est devenu connu en tant que voix principale du banjo style Claw hammer.

Cela l'a amené à collaborer en tant que musicien de session, producteur ou accompagnateur sur plus de 200 enregistrements, notamment avec John Reisman, Natalie McMaster, Ben Winship et Sylvia Tyson.

Chris est un professeur recherché de banjo, de guitare et de composition de chansons lors d'ateliers et de festivals au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il a également produit une série populaire d'ateliers en ligne ainsi qu'un DVD d'instruction. Bienvenue, Chris. Comment vas-tu ?

[00:00:55] Chris: Je vais bien. Roses, c'est sympa de te voir.

[00:00:57] Rosalyn: Notre sujet aujourd'hui est le marketing. Ce n'est pas quelque chose dont nous avons parlé auparavant, mais j'ai été très intéressé par ton parcours. Je suis ton émergence récente sur les réseaux sociaux et tu as ce que je considère personnellement comme l'une des meilleures newsletters de marketing par e-mail qui existe. Depuis la pandémie, tu as été une présence très impactante en ligne. Ma première question serait : y a-t-il eu un changement pendant la pandémie dans ta façon d'interagir avec ton public et ta communauté ?

[00:01:43] Chris: Eh bien, merci de m'inviter à en parler. C'est drôle, j'y pensais ce matin et c'est sympa que tu me poses la question car je ne me considère pas particulièrement bon dans ce que tu veux aborder avec moi. Et je pense que d'autres personnes pourraient se reconnaître dans cette situation.

Je ne pense pas que nous soyons tous très doués pour ce genre de choses. Et c'est très maladroit. Bien sûr, ce n'est pas pour ça que nous avons commencé à jouer de la musique en premier lieu, mais c'est une réalité. Donc, je pensais juste que c'était intéressant. Alors, mes concerts ont séché et j'ai dû trouver un autre moyen de me frayer un chemin dans la musique.

J'ai eu beaucoup de chance à différents niveaux pendant la pandémie. J'étais vraiment bien installé d'une manière que je ne pense pas que beaucoup de gens étaient, en partie où j'en étais dans ma carrière. J'ai fait ça pendant plus de 30 ans maintenant, à plein temps depuis que j'ai quitté l'école secondaire.

Donc, j'étais déjà assez connu dans mon petit monde. J'ai continué à persévérer pendant longtemps. J'étais aussi assez connu en tant que professeur. J'ai toujours enseigné, j'enseigne depuis que j'ai 20 ans. Et j'enseignais en ligne depuis cinq ou six ans avant que la pandémie ne commence.

Juste quelques choses, j'ai littéralement mis à jour tout mon matériel informatique car j'avais commencé à éditer des vidéos l'année précédente ou juste, j'ai réalisé que je voulais me lancer là-dedans. J'ai donc acheté un ordinateur de bureau de qualité avec un bon moniteur en pensant que j'allais faire plus de montage vidéo.

De meilleurs micros et de meilleurs haut-parleurs et tout. Et la pandémie est arrivée et j'étais prêt à rouler. J'avais déjà un câble Ethernet dans mon ordinateur. Je savais que j'avais une connexion internet très rapide. Je savais comment enseigner en ligne.

J'étais prêt pour ça. J'avais une bonne caméra. Et je connais tellement de grands musiciens qui ont peut-être dans la vingtaine et qui commencent tout juste, mais parce qu'ils n'ont pas autant d'expérience et qu'ils ne se sont pas exposés aux gens lorsqu'ils enseignent dans des camps, etc. Les gens ne les connaissaient pas comme professeurs, donc ils ne savaient pas qu'ils pouvaient les chercher. Mais moi, j'ai été cherché dans une certaine mesure. Et je me suis aussi présenté. L'autre chose étrange qui a changé, et encore une fois, cela s'est produit le mois précédent.

En février 2020, j'ai rejoint les réseaux sociaux pour la première fois de ma vie. Je n'avais jamais eu de compte Facebook et je n'avais jamais eu de compte Instagram. Et j'avais pris en charge la page Lone and ACEs depuis environ un an avant cela, et c'était ma première introduction aux réseaux sociaux.

Donc, j'ai commencé à le faire lentement et à ce moment-là, après avoir travaillé sur le prêt et les réseaux sociaux, j'ai réalisé, oh, j'ai compris ce que c'était. Je ne l'avais pas vraiment compris avant. Et je me suis dit, ah, je ne peux vraiment pas ne pas le faire maintenant. J'ai attendu suffisamment longtemps et à ce stade, ne pas avoir de médias sociaux était comme ne pas avoir de téléphone dans les années soixante-dix ou quelque chose comme ça.

Ça n'avait plus aucun sens. J'ai donc rejoint et ensuite, nous savons tous ce qui s'est passé un mois plus tard.

[00:04:34] Rosalyn: Je voulais vous poser une question spécifique à ce sujet car j'ai l'impression que vous et Frank Evans étiez les deux derniers à ne pas avoir de médias sociaux sur terre.

Je ne sais pas si c'était une coordination ou une coïncidence,

[00:04:47] Chris: J'ai commencé avant lui et je me souviens lui avoir parlé et lui avoir dit, regarde mec, tu dois le faire.

[00:04:52] Rosalyn: Je me souviens. Premier post, je me suis dit, cool. Il a cassé internet. Il est là. Mais vous êtes vraiment apparu sur les réseaux sociaux avec grâce, élégance et intelligence d'une manière qui était agréable à voir votre approche des médias sociaux.

[00:05:12] Chris: merci. encore une fois, je pense que j'étais dans une bonne position quand je suis arrivé car je n'étais pas inconscient de cela. Comme j'avais entendu des gens en parler et je savais quelles étaient les pièges, l'une des principales raisons pour lesquelles je n'étais jamais dessus n'était pas que j'étais trop cool pour ça.

C'était plutôt l'inverse. J'avais toujours peur, je sais comment est mon ego et j'avais peur que cela absorbe trop de mon temps et potentiellement pas, je n'avais pas vraiment peur que cela fasse ressortir un côté sombre en moi ou quelque chose comme ça, mais juste devenir trop important pour moi et je ne voulais pas y aller.

[00:05:44] Rosalyn: Eh bien, cela figure généralement en haut de la liste des choses à abandonner pour les gens. Souvent maintenant, où les gens disent, oh, j'abandonne les médias sociaux pour le prêteur, ou, ma résolution de l'année est de passer moins de temps dessus. Alors je comprends pourquoi pour quelqu'un comme vous qui fait tant de choses et qui crée tout le temps, c'est un peu comme une chose effrayante qui peut vous distraire du travail que vous faites.

Avez-vous lutté avec cela ou cela semblait-il.

[00:06:09] Chris: Non, car le temps où j'ai rejoint, j'avais, j'aurais été foutu, c'était ma connexion totale. Comme c'est devenu mon travail instantanément, le mois suivant, tout ce que je faisais. Je veux dire, j'ai une liste de diffusion, mais je n'étais pas actif sur ma liste de diffusion à ce moment-là.

C'est une chose amusante, j'ai commencé une liste de diffusion par courriel au début des années 2000 avec Aaron Marshall. Nous avons commencé à la construire et c'était une bonne liste que j'ai développée au fil des ans. Je me souviens qu'à un moment donné, vers le début des années 2010, mon colocataire m'a envoyé un courriel sur ma liste et m'a dit que c'était hilarant que j'utilise encore une liste de diffusion car tout est sur Facebook maintenant. Les listes de diffusion ne sont plus vraiment une chose. Quand il m'a dit ça, je l'ai pris à cœur mais je n'étais pas prêt à rejoindre Facebook. J'ai abandonné ma liste de diffusion pendant un bon moment et j'envoyais des choses de temps en temps, mais avant cela, j'envoyais un courriel mensuel depuis longtemps. Mais j'ai arrêté de le faire. Quand je me suis intéressé aux réseaux sociaux, j'ai commencé à écouter beaucoup de podcasts sur les musiciens indépendants. Il y a ce type de CD Baby qui a un très bon podcast, c'est génial. J'ai commencé à écouter ça parce que je voulais me mettre à jour sur la façon dont ça fonctionne maintenant. Je savais comment faire des concerts, je savais comment jouer, je faisais toujours ma promotion. Une grande partie d'être musicien, c'est de se promouvoir soi-même. J'étais donc toujours dans la réalisation d'affiches et j'ai commencé à utiliser Photoshop assez tôt pour pouvoir être plus en contrôle de mon image. Donc j'étais prêt pour cet aspect.

